



HAL
open science

Les recherches archéologiques réalisées sur le tracé du TGV Méditerranée de Roquemaure aux Angles.

Méthodes et résultats

Hervé Petitot, André Raux

► **To cite this version:**

Hervé Petitot, André Raux. Les recherches archéologiques réalisées sur le tracé du TGV Méditerranée de Roquemaure aux Angles. Méthodes et résultats : Première partie : "méthodes". Rhodanie, 1998, 68, pp.3-17. hal-02268905

HAL Id: hal-02268905

<https://hal.science/hal-02268905>

Submitted on 7 Dec 2019

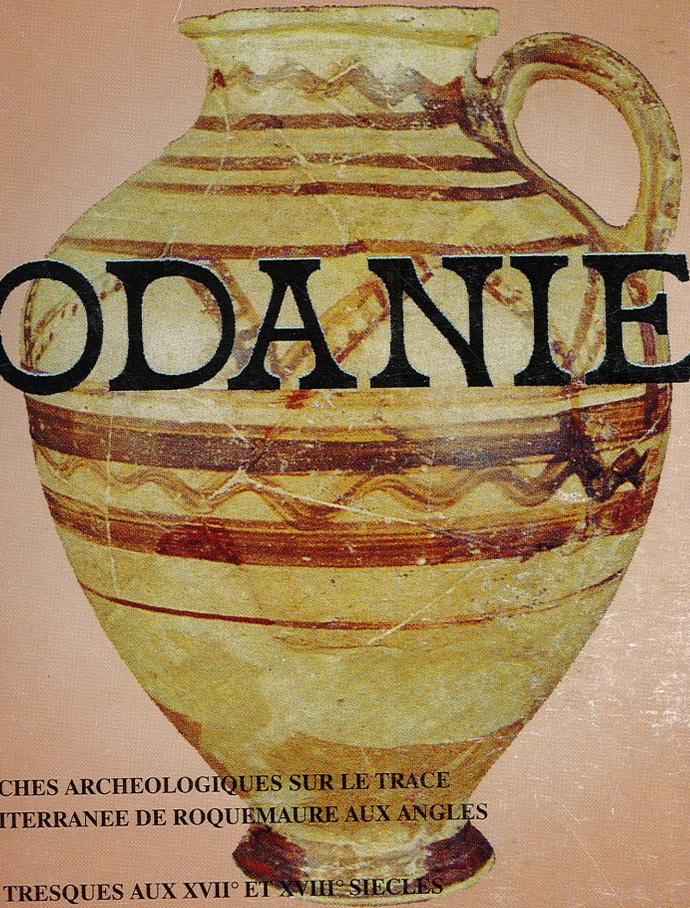
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



BAGNOLS-SUR-CÈZE

RHODANIE



- LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES SUR LE TRACE DU TGV MEDITERRANEE DE ROQUEMAURE AUX ANGLIS
- MARIAGES A TRESQUES AUX XVII^e ET XVIII^e SIECLES
- DECOUVERTE D'UN BIEF DU DEBUT DU XVII^e SIECLE SUR LA COMMUNE DE SAINT-VICTOR-LA-COSTE

R H O D A N I E

REVUE TRIMESTRIELLE EDITEE PAR LA SOCIETE D'ETUDES
DES CIVILISATIONS ANTIQUES BAS-RHODANIENNES
(S.E.C.A.B.R.)

Directeur de la Publication : **Michel Beaudenon**

Comité de Rédaction-lecture : **Michel Beaudenon - Jean Charmasson**
Jacques Creissac - Marie Fabre
Jeannine Flaugère - Jean Goujon
Gabriel Guigue - Mireille Justamond
Hervé Petitot - Paul Planté - Claude Ritter
Jean-Paul Tardieu

Composition : **S.A. SBM**
4, avenue de l'Europe - 30200 Bagnols/Cèze

Impression : **Imprimerie du Gard Rhodanien**
16, avenue de l'Europe - 30200 Bagnols/Cèze

Prix du numéro : **40 F.** - Abonnement année 1997 : **140 F.**
Abonnement deux ans : **260 F.**
Abonnement étranger (1 an) : **180 F.**
Abonnement de soutien : **200 F.**
Supplément envoi par avion : **40 F.**

N°1 à 64 (photocopiés) : **40 F.** l'exemplaire (livraison avec le numéro suivant)

Tout courrier : **Michel Beaudenon** - 38, domaine de Pré-Cabrian
30330 Gaujac ☎ **04 66 82 91 78**

Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse AS N° 64685 - SIREN : 402 952 261 00012
N° d'Inscription au Répertoire des Postes : 10 R - I.S.S.N. 0751-2325 - Dépôt légal à la date de parution

S O M M A I R E

EDITORIAL 2

ARCHEOLOGIE

LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES REALISEES SUR LE TRACE
DU TGV MEDITERRANEE DE ROQUEMAURE AUX ANGLES 3
Par Hervé PETITOT - A. RAUX

RANDONNEE-DECOUVERTE DU PATRIMOINE

LA ROQUE SUR CEZE 18
Par Jean CHARMASSON

HISTOIRE

PRESENCE PROTESTANTE DANS LA REGION BAGNOLAISE :
DE L'EDIT DE NANTES A SA REVOCATION 25
Par Jacques CREISSAC

MARIAGES A TRESQUES AUX XVII^e ET XVIII^e SIECLES 43
Par Michel COINTAT

DECOUVERTE D'UN BIEF DU DEBUT DU XVII^e SIECLE
SUR LA COMMUNE DE SAINT-VICTOR-LA-COSTE 53
Par Régis LAURENT

LES LIVRES

L'INDUSTRIE DE LA CERAMIQUE REFRACTAIRE A BOLLENE
(Vaucluse) DE 1829 A NOS JOURS (Elian CELLIER) 59
Par Jean GOUJON

Couverture : Olpé pseudo-ionienne (Vase à eau) de la fin du Vème siècle avant notre ère,
découverte à l'oppidum Saint-Vincent de Gaujac.

La teneur des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.

EDITORIAL

Voici notre dernier numéro de l'année 1998 ; c'est l'occasion d'adresser nos meilleurs vœux à nos lecteurs et celle de faire le point sur la revue.

La fidélité des lecteurs, leur manifestation d'intérêt, et leurs critiques nous montrent que «RHODANIE» a su prendre sa place et la conforter au cours de ses seize années d'existence. Nous nous en réjouissons, mais nous devrions pouvoir faire encore mieux, sans doute, puisque à contrainte économique égale, nous avons déjà amélioré la présentation de la revue au cours de cette année.

C'est avec l'annonce de cette bonne situation que nous saluons chaleureusement Jean CHARMASSON, fondateur de la revue, qui, s'il s'éloigne de la présidence de la S.E.C.A.B.R. après plus de trente années restera vigilant au comité de rédaction.

Comme tous, nous regardons vers 1999, année solde de ce vingtième siècle si tourmenté et si riche en événements humains. Ceci ne diminue pas l'intérêt que nous portons dans la revue au passé de l'aventure humaine locale car elle nous donne, peut-être, quelques clés pour mieux la comprendre.

Michel BEAUDENON

ARCHEOLOGIE

Les recherches archéologiques réalisées sur le tracé du TGV Méditerranée de Roquemaure aux Angles. Méthodes et résultats

Première partie : «méthodes»

par H. Petitot ⁽¹⁾
et A. Raux ⁽²⁾

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La construction du TGV Méditerranée qui doit relier Lyon à Marseille et Montpellier (310 km) présentait une menace de destruction pour des vestiges enfouis et des bâtis en élévation. Une convention tripartite entre le ministère de la Culture, l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales et la SNCF a donc été signée pour définir le cadre des interventions archéologiques qui devaient impérativement être réalisées avant le début des travaux du TGV.

Celles-ci comprenaient trois phases : repérage des sites (prospection pédestre et mécanique), évaluations et fouilles.

Cette revue ne permettait pas de publier en une seule fois notre sujet. Nous avons donc décidé de le diviser en trois parties. Cette première partie traite des méthodes. La deuxième partie présentera les découvertes effectuées sur la commune de Roquemaure et la troisième les découvertes effectuées sur les communes de Tavel aux Angles (fig. 1).

Sur le tronçon de notre étude, les territoires de six communes : Roquemaure, Saint-Geniès-de-Comolas, Pujaut, Tavel, Rochefort-du-Gard, Les Angles, seront traversés par le TGV. Dans le massif des Angles un vaste carrefour sera aménagé. En linéaire, nos recherches ont porté sur 24 km.

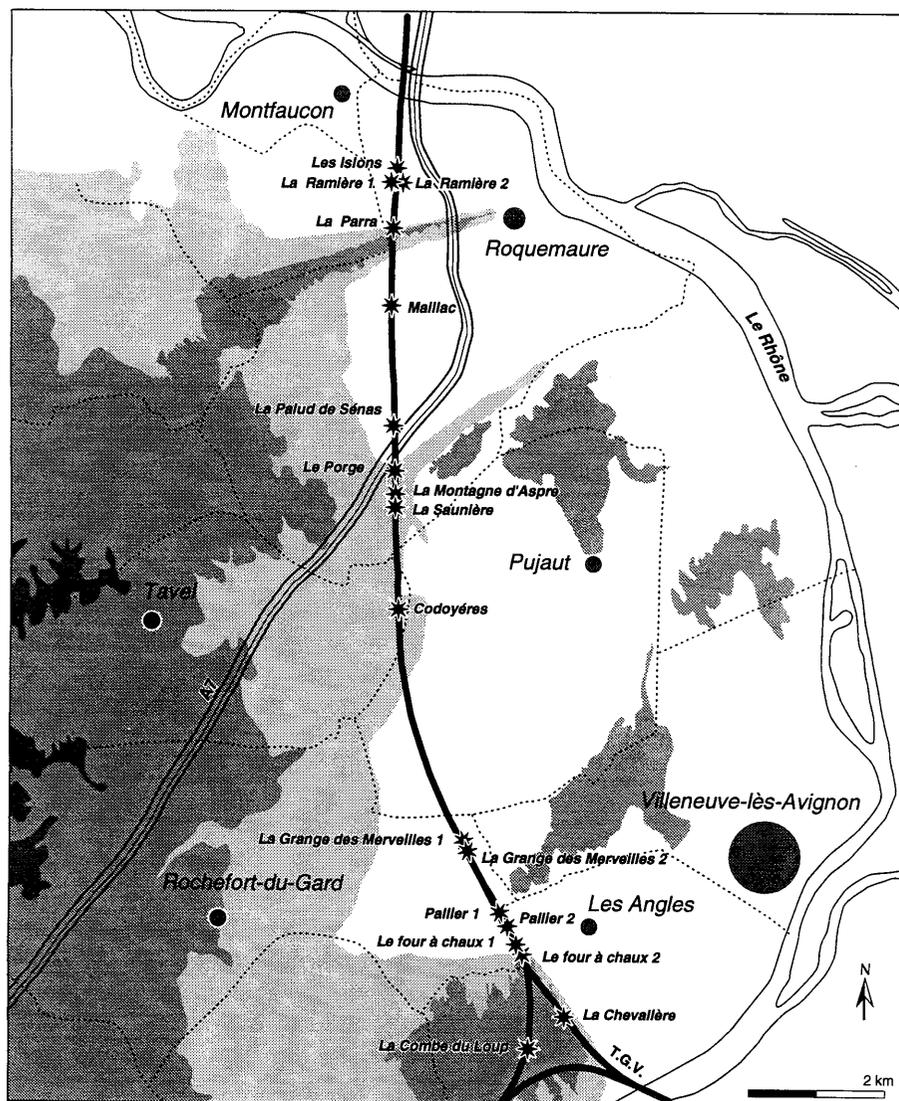


Figure 1 - Localisation des sites archéologiques découverts sur le tracé TGV Méditerranée de Roquemaure aux Angles

Commune	Linéaire TGV (en m)	Surface Emprise TGV (en ha)
Roquemaure	6770	43,7
St-Géniès-de-Comolas	55	0,2
Pujaut	2720	18,1
Tavel	1450	11
Rochefort-du-Gard	2500	30,1
Les Angles	10560	66,4
Total	24055	163,2

Tableau 1 - Longueur et emprise du TGV Méditerranée sur les communes du tronçon Roquemaure - les Angles

LE CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE

Le futur TGV franchira plusieurs zones géographiques différentes. Celles-ci se répartissent en 4 catégories. Exceptées les garrigues, la quasi-totalité des parcelles sont cultivées.

- Plaines inondables du Rhône (8,6 % du tracé)

Situées au nord et au sud du tracé, elles se caractérisent par un sol très limoneux sans pierre calcaire ni galets. Les cultures sur ce type de sol sont assez variées (céréales, vignes, arbres fruitiers).

- Plaines non inondables (12,2 % du tracé)

Elles se trouvent en grande partie sur la commune de Roquemaure et ponctuellement sur la commune de Pujaut. Le sol est généralement sablo limoneux avec ou sans petites pierres calcaires. Les galets sont parfois abondants. Les cultures sont principalement des vignes.

- Anciens étangs (26,2 % du tracé)

Trois anciens étangs seront traversés par le TGV. Il s'agit des dépressions de Tras le-Puy sur la commune de Roquemaure, de Pujaut et de Rochefort-du-Gard. Les dépressions de Pujaut et de Rochefort-du-Gard sont séparées par un cordon littoral. Ces dernières étaient encore en eau au XVIIème siècle. Les parties basses sont limoneuses, très homogènes, d'une couleur gris clair voire blanchâtre. Les cultures sont essentiellement annuelles (céréales) ; les parties plus élevées ont un sol également limoneux avec des galets et/ou des pierres calcaires. Les cultures sont variées (vignes majoritaires).

- Garrigues (52,9 % du tracé)

Trois zones de garrigues sont nettement distinctes. Elles sont localisées sur les secteurs de Saint-Geniès-de-Comolas/Roquemaure, Roquemaure/Pujaut/Tavel, Rochefort-du-Gard/Les Angles. Le secteur Rochefort-du-Gard/Les Angles représente une zone très importante de garrigues puisqu'à lui seul il totalise 45,6 % du tracé TGV. La végétation plus ou moins touffue, souvent difficilement pénétrable, est en grande partie composée de chênes verts et de chênes kermès auxquels s'ajoutent des cistes de Montpellier, des genêts d'Espagne, des buis, des genévriers, des érables de Montpellier, des phylaria, des pistachiers térébinthes, du thym, du romarin.

MÉTHODOLOGIE

Les prospections

Afin de retrouver les sites archéologiques qui allaient être détruits, des prospections pédestres et ensuite des prospections mécaniques ont été réalisées.

Prospection pédestre

Dans notre région, la prospection pédestre constitue une technique très efficace pour retrouver un grand nombre de sites. Nous entendons par site tout ce qui peut marquer une ancienne occupation humaine à un endroit bien défini, toutes périodes confondues. Ils peuvent être enfouis ou en élévation. D'une manière générale, en surface, un site enfoui se caractérise par une concentration d'indices anthropiques. Cette dernière peut-être composée de fragments de céramiques, de débris de tuiles, d'ossements, de moellons de construction, de silex taillés....

Chaque site découvert a été prospecté dans son intégralité, même lorsqu'il s'étendait en dehors du tracé du TGV (fig. 2). Du mobilier a toujours été prélevé. Un test sur 100 m² a été systématiquement effectué pour les sites caractérisés par des céramiques non tournées. La technique du test consiste à ramasser sur une surface déterminée l'intégralité des indices anthropiques. L'avantage des tests est qu'ils peuvent faire nettement ressortir un site qui est apparu douteux lors d'une prospection pédestre classique.

La méthode de prospection pédestre s'est adaptée aux différents types de terrain. Ceux-ci étant les zones cultivées et les garrigues.

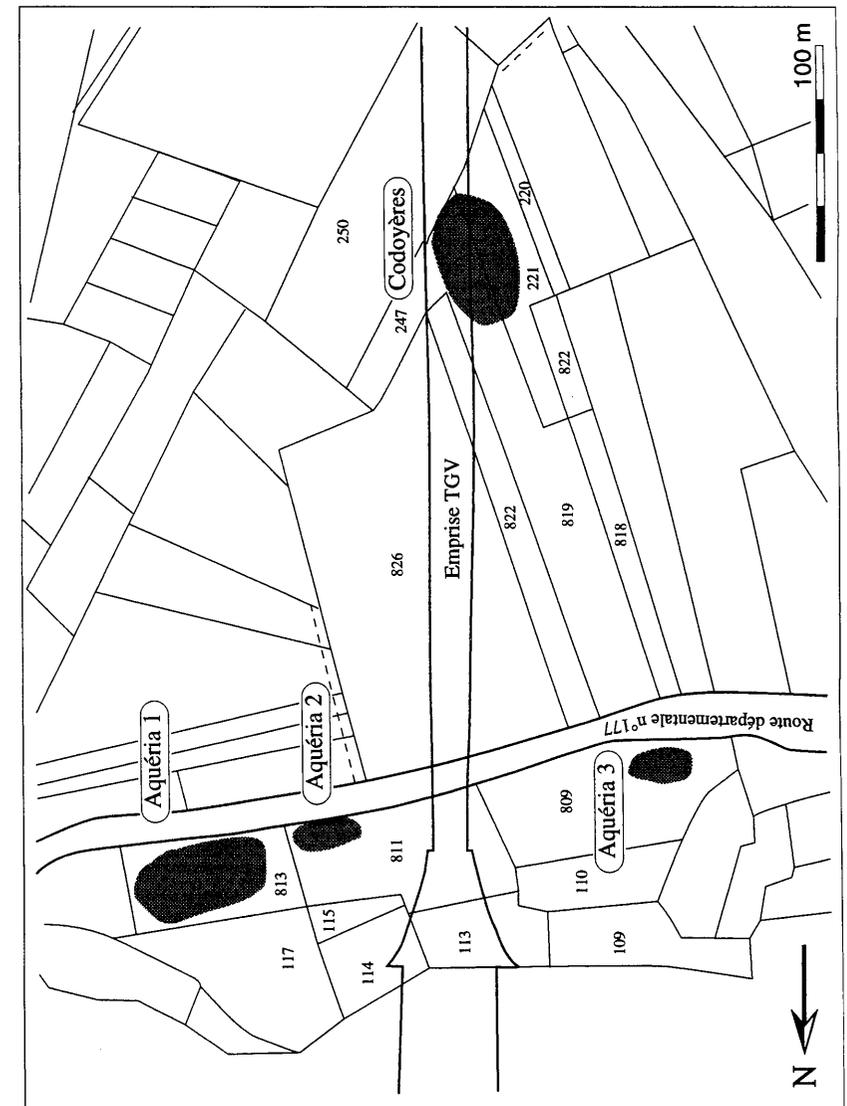


Figure 2 - Exemple de sites localisés en prospection pédestre sur le tracé du TGV Méditerranée et ses abords sur extrait de carte cadastrale (Tavel, section C, à jour pour 1993)

- Zones cultivées

Le rythme adopté dans les zones cultivées a été d'un passage tous les 8 mètres environ (1 rang de vigne sur quatre). L'emprise des travaux TGV n'étant pas encore totalement définie durant la phase prospection, les prospections ont porté jusqu'à 50 mètres de part et d'autre du tracé théorique.

- Zones de garrigues

Le couvert végétal masquant la surface du sol, il a été décidé de prospector les chemins et plus particulièrement ceux ouverts récemment pour la SNCF (situés approximativement sur l'axe du tracé) ainsi que les surfaces ravinées ou érodées. Nous avons recherché de façon systématique les anomalies topographiques ainsi que tous les vestiges en élévation (capitelle, terrasse de culture, tertre, carrière...). Afin de mieux appréhender l'anthropisation des garrigues, les rares terrains cultivés hors tracé ont été également prospectés.

Les prospections pédestres se sont déroulées de janvier à février 1995 et ont été menées par S. Bonniaud, H. Petitot (responsable), A. Raux. Cent pour cent du tracé a été prospecté. Notre intérêt a également porté sur les maisons actuelles qui allaient être démolies. Dix sites sûrs et trois sites hypothétiques ont été recensés ⁽³⁾.

Prospection mécanique

Afin de retrouver d'éventuels sites qui n'auraient pas été détectés à partir de la prospection pédestre, une prospection mécanique a été entreprise. Des tranchées de longueurs variables et plus ou moins espacées ont été ouvertes sur l'emprise du tracé du TGV (fig. 3). Cependant, dans des circonstances exceptionnelles liées à la présence d'un site, nous avons eu accès à l'emprise totale des travaux que va entraîner le TGV (SNCF + DDE). A l'origine, nous avons implanté nos sondages à partir des plans 1/5000 ème SNCF. Les plans définitifs au 1/1000 ème SNCF ne nous étant parvenus qu'au mois de mai nous avons pu nous rendre compte que par endroits, les deux plans ne correspondaient pas exactement. Après coup, plusieurs sondages se retrouvaient en dehors du tracé TGV. La plupart du temps, nous avons utilisé une pelle mécanique munie d'un godet de curage de 2 mètres de large. Les travaux ont été effectués sous la surveillance d'agents SNCF qui, dans la mesure de leurs moyens, ont toujours essayé de faciliter le travail des archéologues.

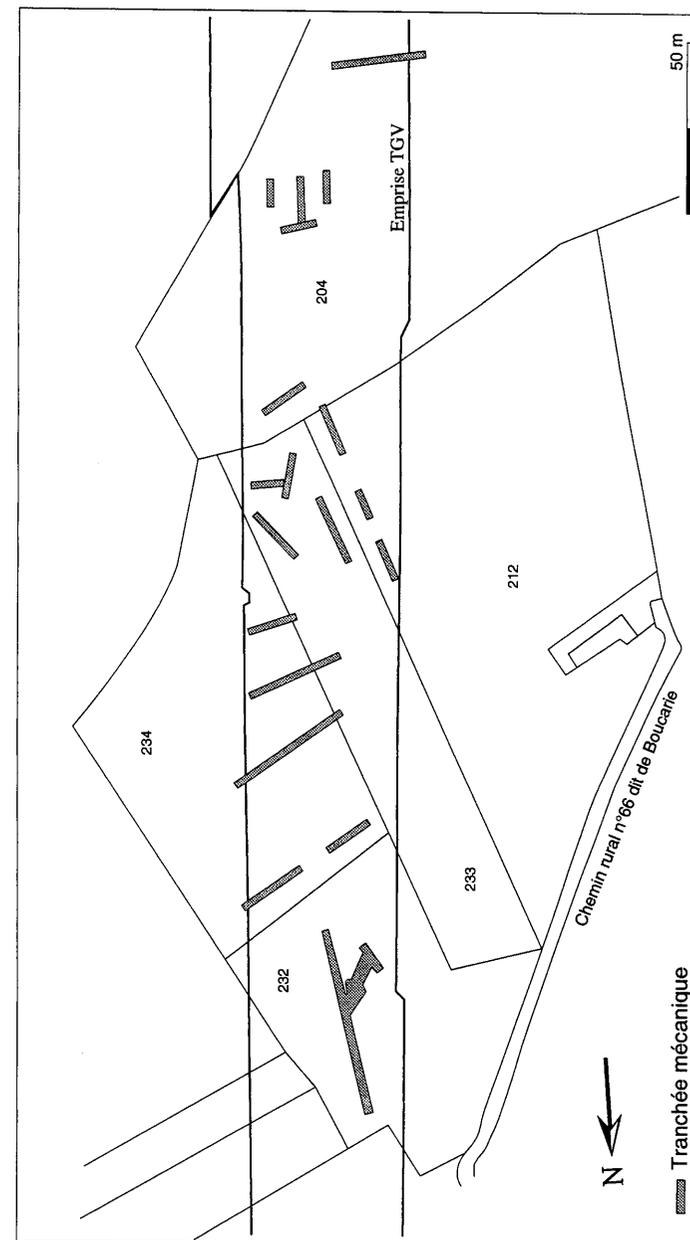


Figure 3 - Exemple de tranchées réalisées sur la commune de Roquemaure lors des prospections mécaniques

Tout comme la prospection pédestre, la prospection mécanique a du tenir compte des terrains à explorer. Ils se répartissent en 4 groupes : zones inondables par les crues du Rhône, plaines, anciens étangs, garrigues.

- Zones inondables par les crues du Rhône

Partie nord. D'après la carte géologique et une étude photo interprétative (Chouquer et alii 1996), il est apparu que la partie nord est surtout marquée par d'anciens cours du Rhône. Il était évident que nous n'y retrouverions aucun site. Des sondages systématiques étaient donc inutiles. Cependant, nous avons effectué une dizaine de sondages ponctuels profonds (3,5 - 4 m). Nous avons pu observer de nombreuses couches de limons et plus en profondeur, des niveaux de graviers. Ces limons et ces graviers ont été rapportés par des crues, voire par le Rhône lui-même. En revanche au pied du Roc de Peillet (connu aussi sous le nom de La Rocha), nous avons réalisé des tranchées (18) afin de retrouver d'éventuels aménagements humains sur les anciennes berges du fleuve. C'est ainsi que nous avons découvert, sous 2,20 m de limons, des pieux d'époque contemporaine.

Partie sud. Très fortement remaniée par des aménagements récents : champ captant, berges du Rhône, routes, voies ferrées, anciennes carrières, cette partie n'a fait l'objet d'aucune investigation mécanique.

- Plaines

Elles se trouvent sur les communes de Roquemaure et de Tavel et sont essentiellement occupées par des vignes dont le vin, d'appellation Tavel ou Lirac, est réputé. Les démarches entreprises par les agents SNCF, n'ayant pas abouti, aucune prospection mécanique n'a pu être effectuée dans ce secteur. Cependant, deux sites repérés en prospection pédestre dans des vignes seront par la suite évalués (Roquemaure, Maillac et La Ramière).

- Anciens étangs

Dans ces zones fortement sédimentées où aucun site n'a été repéré en surface, une bonne connaissance de la géologie est nécessaire. Les étangs ont occupé des dépressions fermées de formation éolienne récente. Il s'agit des dépressions de Roquemaure (Tras-le-Puy), Pujaut et Rochefort-du-Gard. Le niveau des eaux ayant souvent fluctué, nous avons essayé de retrouver des zones de rivages. Nous avons plus particulièrement effectué des sondages sur les remontées de terrains et les abords des «cordons littoraux». Dans les niveaux bas, les tranchées ont été exécutées avec un maillage moins soutenu. Les résultats obtenus ont dépassé nos espérances. Trois sites ont été découverts : Roquemaure, La Palud-de-Sénas ; Rochefort-du-Gard, La Grange des Merveilles 1 et La Grange des Merveilles 2.

- Garrigues

Dans les garrigues, le substrat rocheux affleure très souvent. La prospection mécanique ne présente donc pas d'intérêt. Nous sommes surtout intervenus sur les sites sûrs ou hypothétiques découverts durant les prospections de surface. Chaque intervention a nécessité des déboisements. Des tranchées ont été ouvertes lorsque le terrain présentait un minimum de sédimentation.

Avec des propriétaires, la SNCF n'a pas pu mettre à notre disposition tous les terrains TGV. En linéaire, 80 % du tracé ont été cependant prospectés mécaniquement. Cinq sites nouveaux ont été découverts. Les deux sites hypothétiques se sont avérés être des sites sûrs.

Evaluation

L'objectif d'une évaluation est de déterminer l'état de conservation, la superficie, la puissance stratigraphique, la nature des vestiges d'un site, ainsi que sa ou ses périodes d'occupation. Une évaluation peut être prolongée si toutes les données de terrain permettant sa compréhension peuvent être acquises avec peu de moyens et sur une courte durée. Dans le cas où un site est démuné d'intérêt son étude se limite généralement à son évaluation. L'évaluation d'un site peut être menée de plusieurs manières, soit en tranchées, soit en fenêtres, soit en décapage intégral. On peut également combiner tranchées et fenêtres (fig. 4).

Treize sites ont été traités en évaluation. Six ont fait l'objet d'une évaluation simple, cinq d'une évaluation poussée et deux ont donné suite à des fouilles importantes.

Fouilles

A partir des résultats de l'évaluation, le Service Régional de l'Archéologie (SRA) décide si une fouille est nécessaire, détermine sa problématique et indique les moyens à mettre en oeuvre. En dernier lieu celle-ci doit être agréée par la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique (CIRA). Deux sites ont été fouillés dans le cadre de la phase 3. Il s'agit de La Ramière 1 et de La Ramière 2 sur la commune de Roquemaure.

Conclusion

Le résultat des prospections ainsi que les évaluations et les fouilles qu'elles ont entérinées peuvent être présentés dans le tableau suivant.

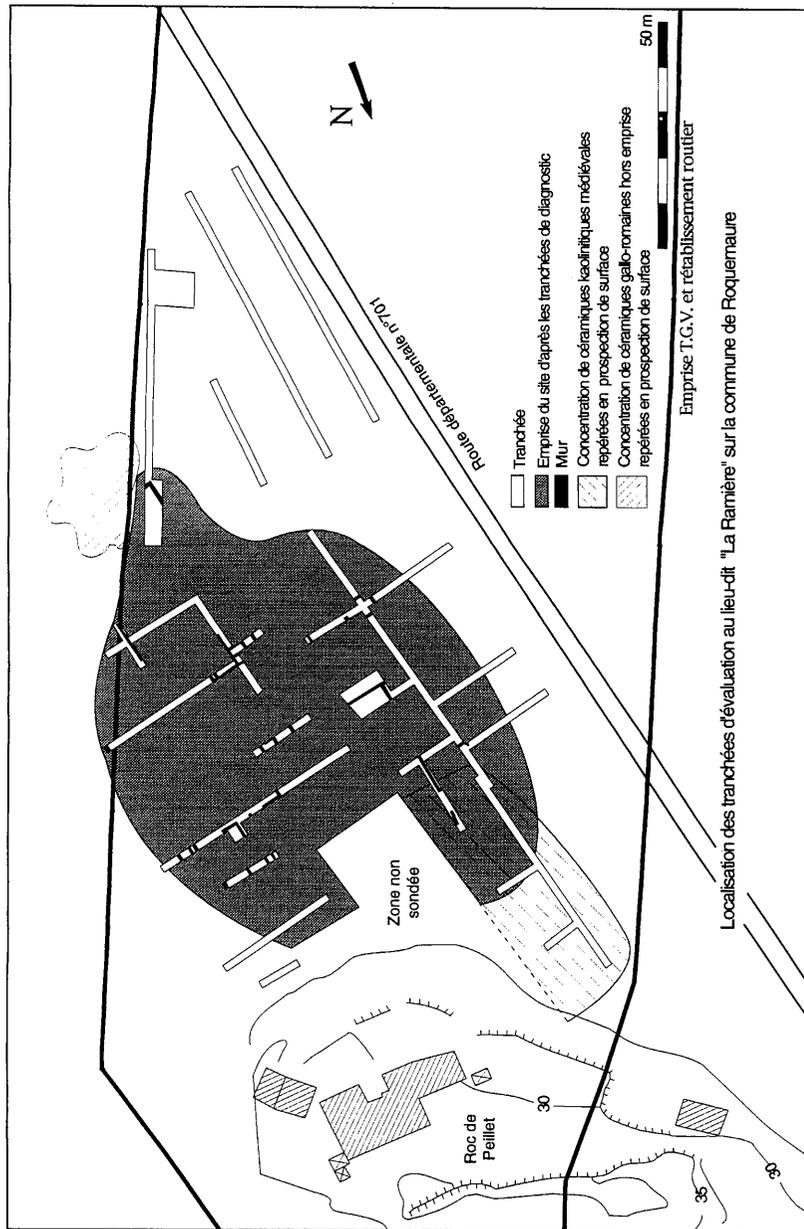


Figure 4 - Exemple d'évaluation

Commune	Nom du site	Origine de la découverte	Investigation	Epoque(s)	Nature(s) des vestiges
Roquemaure	Les Islons	Prospection mécanique	Evaluation	Contemporaine	Pieux
Roquemaure	La Ramière 1	Prospection pédestre	Fouille	Moderne et contemporaine	Maison
Roquemaure	La Ramière 2	Prospection pédestre	Evaluation Fouille	Néolithique moyen Age du Bronze Age du Fer	Fosses, foyer, industrie lithique Fosses, amas de céramique Fosses, amas de céramique
				Gallo-romaine	Ets ruraux successifs
				Haut Moyen-âge	Habitat, atelier de potier, atelier métallurgique
Roquemaure	La Ramière 3	Prospection mécanique	Evaluation poussée	Gallo-romaine	Fosses de plantation
Roquemaure	La Parra	Prospection pédestre	Evaluation poussée	Néolithique final	Cavité campaniforme sépulcrale
Roquemaure	Maillac	Prospection pédestre	Evaluation poussée	Contemporaine	Ferme, puits, fossés
Roquemaure	La Palud de Sénas	Prospection mécanique	Evaluation	Age du Bronze Age du Fer Gallo-romaine Moyen âge Contemporaine	Chemin aménagé Fossés Fossés Fossés Fossés
Roquemaure	Le Porge	Prospection mécanique	Evaluation	Age du Fer Gallo-romaine Moyen âge Contemporaine	Fossés, fossés Fossés Fours
Roquemaure	La Montagne d'Aspre	Prospection pédestre	Néant	Contemporaine	Carrière de pierre industrielle (chaux ?)
Roquemaure	La Saunière	Prospection pédestre	Néant	Contemporaine	Carrière de pierre ponctuelle (chaux ?)
Tavel	Codoyères	Prospection pédestre	Evaluation	Néolithique Haut Moyen âge Contemporaine	Amas de céramiques Fosses Fosses de plantation, fossés
Rochefort-du-Gard	La Grange des Merveilles 1	Prospection mécanique	Evaluation poussée	Néolithique moyen	Foyers, fosses, trou de poteau, industrie lithique
Rochefort-du-Gard	La Grange des Merveilles 2	Tranchée d'études géologique	Evaluation poussée	Epipaléolithique	Foyer ?, industrie lithique

Rochefort-du-Gard/ Les Angles	Pallier 1	Prospection pédestre	Evaluation	Contemporaine	Borne de limite communale
Rochefort- du-Gard	Pallier 2	Prospection pédestre	Evaluation	Néolithique ou protohistorique	Pas d'aména- gement en place
Rochefort- du-Gard	Le Four à Chaux 1	Prospection pédestre	Evaluation	Contemporaine	Fabrique de chaux et de tuiles
Rochefort- du-Gard	Le Four à Chaux 2	Prospection pédestre	Evaluation	Moderne	Garenne à lapin
Les Angles	La Chevalière	Prospection pédestre	Néant	Contemporaine	Carrière indéterminée, pierre, phosphate ?
Les Angles	La Combe du Loup	Prospection pédestre	Evaluation	Moderne ou contemporaine	Carrière de lauzes et four à chaux

Tableau 2. Les sites découverts sur le tronçon TGV Roquemaure - Les Angles

Dix-huit sites, dont plusieurs à occupations multiples ont été mis au jour (La Ramière 2 et La Ramière 3, faisant partie d'un même site global, ont été regroupés). Ils sont répartis aussi bien dans la plaine, la garrigue ou en bordure d'anciens étangs. La prospection pédestre a permis de découvrir 13 sites, la prospection mécanique 5 (ce chiffre inclut le gisement de la Grange des Merveilles 2, découvert à l'occasion d'une tranchée d'étude géologique). Sur trois sites hypothétiques, un seul, Aquéria est resté douteux. En effet, il peut correspondre à une ou plusieurs tombes gallo-romaines qui ont été détruites aux cours de labours agricoles et dont ne subsisteraient que des débris de *tegulae* (tuiles plates à rebord) et d'*imbrices* (tuiles courbes) dispersées en surface. Les cinq sites découverts en prospection mécanique situés dans des zones de recouvrement plus ou moins important (plaine inondable du Rhône, anciens étangs), tout au moins suffisant pour qu'ils ne puissent pas être accrochés par le soc des charrues, n'étaient pas décelables en surface.

Il apparaît donc clair que pour trouver les sites archéologiques, la prospection pédestre et la prospection mécanique sont complémentaires. La prospection de surface permet de retrouver (dans notre région tout au moins) un grand nombre de sites rapidement avec peu de moyens. La prospection mécanique permet de détecter des sites ou des aménagements non seulement, comme nous venons de le voir, dans des zones à recouvrement mais aussi peu enfouis et également invisibles en surface. Il s'agit le plus souvent de fossés, de fosses, de fosses de plantations, de sites ponctuels de faible superficie ne contenant pas ou peu de mobilier humain.

Aucun site n'a été découvert à Saint-Geniès-de-Comolas. Cela n'est pas étonnant car le TGV traverse cette commune au niveau de la chaîne de colline barémienne sur une distance d'à peine 55 m. Notons que la cavité sépulcrale de La Parra est située sur Roquemaure à quelques dizaines de mètres seulement de la limite communale des deux communes.

Excepté le Paléolithique, toutes les grandes périodes ont été rencontrées. Les sites paléolithiques sont rares dans notre région. Seulement trois gisements sont connus dans la vallée de la Tave et un sur la commune de Roquemaure.

Le tracé TGV emprunte en grande partie la vallée du Rhône. Cette vallée, couloir naturel de circulation, a favorisé les implantations humaines de la préhistoire à nos jours. Les prospections menées sur le tracé TGV Méditerranée ont mis en évidence un potentiel archéologique exceptionnel. Deux cent sites ont été recensés sur 310 km (fig. 50) ⁽⁴⁾.

Tous les sites découverts sur le tronçon Roquemaure - Les Angles seront présentés sous formes de notices dans les deux prochains numéros de la revue.

POUR MIEUX S'Y RETROUVER

L'Etat et le patrimoine archéologique

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier, et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en oeuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (au sein desquelles se trouvent les Services régionaux de l'archéologie).

L'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales (AFAN)

L'AFAN est une association à but non lucratif qui assure la mise en oeuvre et la gestion des moyens matériels et humains propres aux opérations d'archéologie préventive. Elle exerce son activité sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une convention passée avec l'Etat. Son personnel scientifique intervient sur tout type de recherche archéologique jusqu'à leur publication : prospection, évaluations, fouilles, étude de bâti, étude d'archives, anthropologie, paléoenvironnement etc... En 1997, L'AFAN a réalisé plus de 1 200 opérations et employé plus de 1 600 personnes.